

Randonnée en terre cistercienne

Randonnée pédestre de la « grange » de Welschkobert à la chapelle Notre-Dame des Anges au Neudoerfel, puis au château de la Lützelhardt. Partons de la Hardt, annexe de la commune de Sturzelbronn (Moselle), pour rejoindre d'abord le Neudoerfel, commune de Dambach (Bas-Rhin), avant de pousser jusqu'aux ruines du château de la Lützelhardt, commune de Obersteinbach (Bas-Rhin). Pour finir, une halte au restaurant de la Bremendell fermera la boucle et sera certainement la bienvenue pour tout le monde.

La « grange » de Welschkobert

Suite à une importante donation foncière vers 1135 du duc Simon Ier, douze moines cisterciens et un abbé quittèrent leur monastère de Mazières, en Bourgogne, pour fonder une nouvelle abbaye, consacrée à la Vierge Marie, en la vallée perdue de la Sturzel. Richement dotée au cours du temps, l'abbaye de Sturzelbronn joua un rôle important dans cette partie forestière et un peu sauvage à l'extrémité du duché, dans la seigneurie de Bitche. La Révolution française de 1789 chassa les moines et vendit les biens monastiques. L'abbaye, nécropole de plusieurs ducs de

ancienne ferme, déjà mentionnée en 1178, fut longtemps l'une des "granges" de l'abbaye. On entend par ce terme les fermes souvent isolées ou des établissements piscicoles, dont étaient chargés les frères convers, des laïcs consacrés qui n'étaient pas prêtres. Au temps de sa splendeur, l'abbaye de Sturzelbronn possédait vingt-une "granges", dont celle de la Hardt, mentionnée en 1779 et qui allait devenir le hameau que nous avons traversé. Welschkobret vient de "Grangia Cobart" (1178), devenu en 1417 "Cobehart" puis "Deutsch-und Welsch-Kobrette" (1869) pour indiquer que l'exploitation se situe sur le petit ruisseau du Kobert, près de la



Welschkobert – les bâtiments.

Lorraine, après avoir traversé de nombreux siècles, a conservé de nos jours quelques rares témoins de son glorieux passé. On peut voir le portail, le pilori, le tympan roman, le calendrier lapidaire, une partie du mur d'enceinte, la cave, (une glacière maçonnée en pierres de taille a été comblée pour la garder en sécurité), mais les bâtiments conventuels ont entièrement disparu.

Nous traversons la Hardt, un hameau implanté au sortir du village de Sturzelbronn, dont il fait partie administrativement. L'ancien mot germanique *hardt* signifie une forêt de plaine établie sur un terrain sec. Après un bel étang, apparaît l'ancienne maison forestière de Welschkobert ou Welschkobret dans son cadre très romantique, aujourd'hui propriété privée. Elle a eu plus de chances que la belle maison forestière du Sturzelthal entièrement ruinée. Cette très

frontière avec l'Allemagne.

La chapelle Notre-Dame des Anges

Un magnifique chemin forestier entre sapins, pins de Hanau, chênes, hêtres et bouleaux nous conduit jusqu'au hameau de Neudoerfel, qui signifie nouveau village. Il occupe une grande clairière de défrichement et peut se définir comme un long village-rue parsemé de constructions très disparates. La première maison, en débouchant de la forêt, retient immédiatement l'attention, tant elle est différente de toutes les autres. En fait, elle est constituée d'un corps de logis prolongé par une chapelle, la chapelle Notre-Dame des Anges comme l'indique l'inscription à côté de la porte. D'où vient cette appellation, je l'ignore. L'intérieur du petit



Neudoerfel – intérieur de la chapelle.

oratoire est bien tenu, accueillant et porte à la prière. Sur l'autel très simple, encadré par deux anges, sont posées plusieurs statuets d'archange mais c'est la grande peinture du fond, représentant en couleurs vives saint Michel terrassant le dragon, qui attire le regard. La chapelle aurait été construite par un moine au XVI^e s. ou XVII^e s. en cet endroit reculé mais ce n'est pas vraiment documenté. En fait l'ensemble, avec logement et oratoire attenant, ressemble fort à un ermitage, un peu comme à Sainte-Vérène d'Enchenberg. Il figure d'ailleurs sur la fameuse carte de Cassini de 1750. En 1868, sur une initiative du curé de Dambach, le bâtiment d'habitation fut remanié pour devenir une école. Les habitants du hameau et le curé se donnèrent la main pour partager les frais de restauration et d'achat du matériel scolaire. En 1900, vingt-cinq enfants fréquentaient encore cette école originale. Partout, la forêt enveloppe le hameau, comme pour le soustraire aux regards des faucons pèlerins qui nichent dans la grande barrière gréseuse du "Geierfelsen" en face, au bout de la plaine.



La chapelle N-D des Anges.

Le château de la Lützelhardt

Pour aller au château de la Lützelhardt, il faudra revenir en arrière par ce même chemin jusqu'à Welschkobret. Le circuit est balisé et nous indique les ruines à une bonne heure d'ici, de l'autre côté de la route qui mène à Obersteinbach. Accrochée à un plateau rocheux de 60 mètres de long, 10 mètres de large et 20 mètres de haut, la Lützelhardt surveillait les passages entre Alsace, Lorraine et Palatinat pour le compte du duc de Lorraine et de son homologue, le seigneur de Bitche. C'était en somme la vigie du duché de Lorraine en même temps que sa sentinelle la plus avancée dans le Saint Empire romain germanique. L'ouvrage semi-troglodytique comme la plupart des châteaux de notre région, taillé dans l'éperon gréseux, s'échafaudait sur deux niveaux de construction et présente l'aspect d'une de ces citadelles du vertige que l'on trouve encore dans les châteaux cathares. Une partie basse, servant de poste avancé, regroupait écuries, forge, puits et autres communs tandis que la partie



St Michel et le dragon.

habitable avec le logis seigneurial s'élevait sur le roc. Des marches taillées dans la pierre conduisent toujours à des cavernes gagnées sur le rocher, derniers restes d'anciennes pièces à vivre. On voit bien les traces de cisterne et la disposition de l'ensemble. Au sommet règnait un superbe donjon carré, élevé en pierres de taille et visible de loin. On y accède par des escaliers étroits et d'aspect peu engageant. À la base du donjon s'ouvre une petite chambre par une porte un peu moins fruste que le reste. Malheureusement, la végétation, qui a depuis longtemps repris ses droits, fissure, fragmente et descelle pierres et constructions humaines. L'ensemble ne devait pas souffrir d'un excès de confort pour ceux qui l'habitaient.



Welschkobert, ancien abreuvoir.

On ne connaît pas la date exacte de sa construction, sans doute au XII^e s. La burg aurait encore été habitée en 1469, mais elle est mentionnée en ruines en 1538. Peut-être fut-elle détruite par des paysans révoltés lors de la funeste Guerre des Paysans, en 1525, qui fit tant de dégâts et de massacres en Alsace? Abandonnée dès la fin du XVI^e s., la forteresse sera définitivement anéantie pendant la guerre de Trente-Ans et son aspect ne changera plus guère. Elle est classée Monument historique depuis 1898 pendant la première annexion allemande.



Château de la Lützelhardt.

L'écart de la Bremendell

Pour terminer cette longue randonnée sur les terres de l'abbaye cistercienne de Sturzelbronn, revenons vers le village et prenons la route qui mène à la Bremendell ("cense de Brehendal" en 1766). Est-ce que ce nom signifierait le coin aux genêts? Il s'agit encore d'une des granges de l'abbaye, mentionnée en 1737, comme "Bremendellerhof". Les propriétaires actuels en ont fait une halte charmante pour vacanciers et touristes puisqu'on y trouve un camping, un restaurant de plus en plus apprécié et - chose que l'on ne s'attendrait pas du tout à rencontrer en ce coin bucolique - une cave à vins ! Que l'on y vienne à pied, en vélo ou en voiture, l'accueil est toujours le même : prévenant, attentionné et... exquis !

Bernard Robin

l'ami hebdo - 17